

LE BOIS DU FORT

Caractériser la transformation
des usages des espaces verts et
leur incidence sur les modes de
gestion de ces espaces



De quoi s'agit-il ?

Le cas pratique a porté sur la transformation des usages et des modes de gestion des espaces verts, en partant d'un espace précis, le Bois des Forts. Objectif : identifier des marges d'amélioration dans la gestion de cet espace et imaginer une gestion plus partagés entre agents techniques, services administratifs et habitants-usagers.

Les pistes évoquées et testées ont été : un stand pédagogique et mobile sur la gestion sylvicole, un parcours pédestre dans le Bois des Forts (cartographie, signalétique), une signalétique pour désigner des espaces en libre évolution, et enfin un aménagement pour inviter les usagers à des pratiques contemplatives dans le bois.

Durée

Les espaces verts a été le **dernier cas** de La Transfo à Dunkerque. Il a duré **3 sessions**.

Approfondir

Blog - [le cas session par session](#)

AMBASSADEURS

Transférer des compétences

++++

Arrivé en fin de Transfo, ce cas a été choisi comme **un projet « en autogestion » quasi totale par les ambassadeurs.**

L'objectif était de leur permettre de tester, en autonomie et en sollicitant les résidents comme supports plus que comme pilotes, une séquence allant du choix du sujet et de sa problématisation à la mise en oeuvre des tests en coopération avec un service ciblé (les jardiniers). Ce cas pratique a donc servi de **cadre pour évaluer la maîtrise et l'aisance des agents vis à vis d'une démarche de transformation publique expérimentale**, et s'est suivi d'**un bilan des compétences** acquises ou en évolution, qui constitue une partie du livrable de la Transfo Dunkerque.

Créer de l'enthousiasme

++++

Le cas a été extrêmement bien perçue par les ambassadeurs, et source de beaucoup de motivation. Première explication : leur degré d'autonomie et **le sentiment d'une maîtrise grandissante des choix méthodologiques**, même si le protoypage « échelle 1 » était assez nouveau pour eux. Le fait de penser un protocole de test de A à Z a été également très apprécié. Deuxième explication : ce cas pratique étant le dernier de La Transfo, **il a été possible faire de nombreux liens avec la structuration du futur labo.**

ADHESION INTERNE

Mobiliser les agents de terrains et managers ++

La question managériale a été mise au coeur du projet, en posant l'hypothèse d'un jardinier « ambassadeurs des usages ». Cette logique était le contrepied exact de l'organisation du service des espaces verts, qui reposait sur une organisation très verticale avec peu d'espace pour l'initiative et le travail collectif.

Cette intention d'expérimentation s'est heurtée à la **difficulté d'embarquer les managers intermédiaires** dans le processus. Le top management en revanche était très motivé par la démarche, créant **un effet 'entre le marteau et l'enclume'** pour les managers intermédiaires.

Les agents de terrain ont eu été très impliqués et porteurs de la démarche. Le fait que le projet a été présenté et coordonné intégralement par les ambassadeurs de La Transfo a été un des leviers de cette implication.

Après une gêne initiale due à la rencontre inhabituelle entre des agents de bureau et des agents techniques, un esprit d'équipe s'est rapidement mis en place. Les résidents ont aidé les ambassadeurs à préparer ces temps de rencontre, en travaillant notamment sur le respect mutuel, la co-production des règles de travail, etc. **Les ambassadeurs ont été convaincus de l'importance d'intégrer ces savoirs techniques et de travailler avec les agents de terrain..**

ADHESION INTERNE

Créer un portage politique ++

L'objectif de ce cas pratique était de passer de l'enjeu de la participation citoyenne (très portée politiquement, et qui avait été au coeur du cas pratique précédent) à **la question de la participation des agents**, notamment des catégorie C, à l'amélioration continue des politiques publiques. Ce message a été entendu au niveau de la direction générale, mais a eu du mal à redescendre la chaîne hiérarchique. Néanmoins, le projet se faisait en lien avec une direction (la DETTE) très porteuse et curieuse des démarches d'innovation, notamment grâce à deux personnes « pivots » : la directrice et le chef de service des espaces verts.

ECOSYSTEME

Créer des partenariats externes : +

Ce projet n'a pas été l'opportunité de créer des partenariats avec des acteurs extérieurs. Le seul chantier abordé dans ce sens était la coopération des services de la CUD avec les élus des communes avoisinantes du Bois des Forts, qui s'en sentent « responsables » sans en avoir la gestion, et peuvent jouer un rôle clé dans la diffusion d'un message auprès des [habitants](#).

PERPECTIVES

Démontrer des impacts sur les politiques publiques +

Ce cas pratique a eu très peu de suites concrètes. Les prototypes installés sur place ont reçu un très bon accueil de la part du public, et ont généré des échanges intéressants avec les jardiniers, mais des versions durables n'ont pas été mises en place et intégrées dans le plan de gestion en cours.

Les ambassadeurs de La Transfo se sont trouvés en **difficulté sur la question du suivi et de la coordination des suites.**

Tester des modalités de fonctionnement du labo ++

Ce cas pratique a été le dernier de La Transfo Dunkerque. Il a permis **de tester un mode d'action du labo en collaboration très forte avec un service au sein d'une direction.**

C'est en se basant sur cette expérience que les ambassadeurs ont proposé que le labo définitif soit un labo « en résidence » c'est-à-dire embarqué dans une direction ou un service spécifique pendant six à neuf mois. Ce principe de saisonnalité thématique est devenu une singularité du labo de la CUD.